laTrompette

Sad girl by allspice1 is licensed under CC BY-ND 2.0

Les tentatives de suicide d'enfants en Allemagne ont triplé au cours de l'année de confinement

- Josue Michels
- 11/01/2022

L'Allemagne est entrée dans sa deuxième période de confinement de la mi-mars à la fin mai 2021. L'objectif de l'État était d'éviter que les hôpitaux ne soient surchargés de patients atteints de la COVID. Tragiquement, des patients atteints de la COVID ont continué à être hospitalisés, en plus des nombreux enfants qui ont survécu à leurs propres tentatives de suicide. Les chiffres des années passées indiquent que des centaines d'enfants supplémentaires ont tenté de se suicider à cause du confinement.

Quiconque a vu un enfant tenter de se suicider dans une école ou ailleurs n'oubliera probablement jamais cet événement. Malheureusement, les politiciens dans leur ensemble ont négligé ou ignoré cette crise. En Allemagne, jusqu'à 500 enfants et adolescents ont tenté de mettre fin à leurs jours entre la mi-mars et la fin mai 2021. Les cas de tentatives de suicide sont probablement encore plus nombreux, mais ces cas ont dû être traités en soins intensifs. La période de la mi-mars à la fin mai de 2017 à 2019 n'a connu qu'un tiers des cas.

Alors que l'Allemagne entrait dans le confinement, des journaux comme*Bild* ont tiré la sonnette d'alarme. Le 10 mars 2021, ils ont écrit : « Un enfant sur cinq qui se présente a des pensées suicidaires ». Les auteurs ont cité un étudiant en psychologie, Bernd Janning, qui a déclaré : « Les enfants qui sont battus ou enfermés nous écrivent plusieurs fois par jour. […] Avec toutes les charges accrues par le confinement, les nerfs sont à vif. Un enfant sur cinq qui nous écrit a des pensées suicidaires et se fait du mal. Beaucoup de gens ne ressentent que de la futilité pendant le coronavirus. »

Mais la situation s'aggrave encore plus pour les jeunes Allemands.

Les politiciens allemands exhortent les enfants à se faire vacciner. En décembre 2021, le président de la Commission permanente de l'immunisation (STIKO) en Allemagne, Thomas Mertens, a déclaré qu'il ne voudrait pas que ses enfants soient vaccinés. Divers politiciens l'ont lourdement critiqué pour cela. Le vaccin présente des dangers. Le 21 mars, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies [*Centers for Disease Control and Prevention*—CDC] ont noté que 38,444 personnes avaient subi un « événement indésirable » après s'être fait piquer—mais les piqûres n'ont pas cessé.

En Allemagne, il y a également eu plusieurs cas où un vaccin qui n'était pas recommandé pour les enfants a été administré, ou une dose pour adulte a été administrée à des enfants.

Au début de la pandémie, le rédacteur exécutif de la*Trompette,* Stephen Flurry, a écrit : « La COVID-19 finira par disparaître, mais quel sera l'impact à long terme des mesures draconiennes prises pour lutter contre cette maladie ? » Les enfants sont effrayés physiologiquement et dans certains cas physiquement par cette réponse sans précédent.

Nos gouvernements ont agi avec insouciance, sans craindre les conséquences. C'est ce que dit la Bible dans Ecclésiaste 8 : 11 : « Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal. »

Je vous encourage à lire l'article de M. Flurry «*Le remède nous tue* » pour connaître la perspective de Dieu sur la récente

pandémie et les souffrances qu'elle a engendrées. Dans son article, M. Flurry donne également l'espoir que nous avons tous désespérément besoin d'entendre et de comprendre.